

PENSER LA PAIX

Idée centrale. Elle signifie que la guerre et la paix ont en commun le rapport de puissance. Il existe donc une dialectique entre guerre et paix.

C'est une conception réaliste (et non idéaliste) de la paix.

La paix nous est apparue, jusqu'à présent, comme *la suspension, plus ou moins durable, des modalités violentes de la rivalité entre unités politiques*. On dit que la paix règne quand le commerce entre nations ne comporte pas les formes militaires de la lutte. Mais, comme ce commerce pacifique se déroule à l'ombre des batailles passées et dans la crainte ou l'attente des batailles futures, le *principe* de la paix, au sens où Montesquieu prend ce terme dans sa théorie des gouvernements n'est pas différent en nature de celui des guerres : *les paix sont fondées sur la puissance*, c'est-à-dire sur le rapport entre les capacités d'agir les unes sur les autres que possèdent les unités politiques. Puisque les rapports de puissance, en temps de paix, sans être le reflet exact du rapport de forces actuelles ou potentielles, en sont une expression plus ou moins déformée, les divers types de paix peuvent être rapportés aux types de rapports de forces. Je distingue trois types de paix, *équilibre, hégémonie, empire* : en un espace historique donné, les forces des unités politiques sont *en balance*, ou bien *elles sont dominées par celles de l'une d'entre elles*, ou enfin *elles sont surclassées par celles de l'une d'entre elles* au point que toutes les unités, sauf une, perdent leur autonomie et tendent à disparaître en tant que centres de décisions politiques. L'Etat impérial, finalement, se réserve le monopole de la violence légitime.

Aron (1905-1983) :
sociologue et
éditorialiste engagé (au Figaro) et théoricien
des relations internationales (RI).

Raymond ARON, *Paix et guerre entre les nations*, 1962.

Trois types de paix :

■ paix d'équilibre : par exemple, c'est la situation de l'Europe au XIXe siècle (équilibre multipolaire) ou encore celle de l'Europe de la guerre froide (équilibre bipolaire).

■ paix d'hégémonie : par exemple Athènes et ses alliés de la Ligue de Délos au Ve s. av. J-C. Autre exemple : pendant la guerre froide, entre les E-U et leurs alliés de l'OTAN (les Américains protègent leurs alliés de menaces extérieures et empêchent les conflits entre alliés : ex. entre Grecs et Turcs). La paix américaine sous laquelle nous vivons est aussi une sorte de protectorat.

■ paix par l'empire : une grande puissance domine directement sa zone d'influence. Il n'y a plus d'autre souveraineté que la sienne. Trois exemples : l'empire romain auquel on associe la paix romaine (pax romana), l'URSS à l'époque de la GF ; la Chine aujourd'hui. [Pour Aron, l'empire est une forme politique, un concept plus large que les empires proprement dits].

1962 : la période est celle de la guerre froide, donc un monde bipolaire (E-U / URSS).